

VOYAGE SOLIDAIRE DANS LES VILLAGES DE L'ASA A MADAGASCAR

Du 29 mars au 2 avril 2026

ASAM Aquitaine participe depuis plusieurs années au financement du fonctionnement de l'ASA, a pu également financer plusieurs projets réalisés dans la zone de migration de l'ASA (ZMA).

- Construction du réfectoire à Ambatolahihazo en 2019,
- Participation au financement du projet cantines scolaires,
- Financement de formations en fabrication outillage agricole (5 jeunes en 2020, 2 jeunes en 2023),
- Financement installation coopérative ACA en 2024, réparations matériel, fabrications diverses pour les villageois de la ZMA et alentours.

Il existe à l'ASA une possibilité d'hébergement pour les personnes qui souhaitent découvrir sur place l'œuvre de l'ASA. A Tananarive au domaine Saint-François, proche des lieux où étaient accueillies et formées les familles qui après 3 ans s'installaient dans les villages de la ZMA.

A Ampasipotasy, centre administratif sur la ZMA, plusieurs bungalows, financés par la fondation Raoul Follereau, peuvent accueillir les visiteurs.

En 2025 l'agence de voyages Terres Oubliées organise pour soutenir l'ASA des séjours découvertes des villages de l'ASA, la moitié du prix du séjour est reversé à l'ASA.

Il était nécessaire que nous allions sur place, rencontrer les responsables de l'ASA, visiter les villages, voir les réalisations que nous avons pu financer. Nous avons décidé pour le séjour sur place de choisir et « tester le programme » de la proposition Terres Oubliées.

PARTICIPANTES

- Anne Marie Bouchon, présidente Asam Aquitaine
- Isabelle Champion, adhérente à l'association

PROGRAMME DU SEJOUR

- Jour 1 En banlieue d'Antananarivo, une nuit au domaine St François, ferme auberge
- Jour 2 Départ pour Ampasipotasy et les villages de l'ASA
- Jours 3, 4 et 5 Découverte de la vie quotidienne des villages ASA au fil des rencontres et activités
- Jour 6 Trajet retour vers Tana par Antsirabe par la région Itasy

DEROULE DU SEJOUR

Avant de partir pour la ZMA nous avons tenu à passer au siège de l'ASA à Tana, désireuses de connaître le lieu. Reçues par Hervé Rasamison, directeur exécutif, guidées ensuite par Sarobidy, responsable communication, dans les ateliers de formation où des jeunes apprennent différents métiers.



Atelier de Broderie. Travail avec les différents modèles proposés.



Atelier couture avec la formatrice



Table de coupe atelier cuir : fabrication de sacs, porte-cartes, portefeuilles



Atelier marqueterie : 4 stagiaires



Atelier raphia : tressage sacs, petits tapis, sets de table, chapeaux...



Préparation de la corne : la chauffer pour enlever l'os à l'intérieur



Révision examen plomberie. Un atelier extérieur est dédié à la pratique

Nombreux stagiaires à la section plomberie. Les débouchés pour un emploi sont assez nombreux.



Les bâtiments ASA : un dédale d'escaliers, de terrasses...

JOUR 1 AU DOMAINE SAINT FRANÇOIS

Ferme auberge, hébergement en pension complète. Produits sur place : fromages, yaourts, légumes...



Entrée du domaine Saint François



Vue depuis le DSF. Au fond, vers l'église se trouvent les bâtiments ASA, casa1, 2, pré-casa.

Matinée : visite à Antanety avec Cécilien de l'ASA, des lieux à proximité du domaine Saint François.

Ces lieux sont actuellement vides, le programme de recrutement des familles par manque de terres et de financement est arrêté depuis 3 ans.

A Pré-casa les maisons initiales en bois ont été démolies, elles étaient devenues un lieu de délinquance. Terrain où restent encore le coin cuisine communautaire, un forage, une végétation arbustive, bananiers...

Casa 1 en contrebas de l'ancien siège de l'ASA est proche de rizières, les familles s'y initiaient à la culture.

Casa 2 dans le village comporte beaucoup de logements, une grande pièce pour chaque famille et une cuisine communautaire. Le terrain attenant est vaste, arboré, une surface de culture identique allouée à chacune quand les familles étaient là, un terrain de détente sportif pour les jeunes tout au fond.

Casa 1



Entrée Casa 2



JOUR 2 DEPART POUR LA ZMA

A 8h du matin déjà beaucoup d'animation sur la RN 1. Route en assez bon état. Beaucoup de camions très hauts sur roues, ceux des collecteurs de récoltes des agriculteurs. Commémoration de l'insurrection de 1947, cérémonies dans des villages.

A 13h arrivée à Mahosolo, à environ 170km de notre départ, pour déjeuner dans un « hotely », petit établissement qui propose des plats simples et peu onéreux. Du riz, un bouillon, avec quelques morceaux de zébu, ou de la saucisse, ou du poulet en sauce. Ou du poisson frit tilipia aussi. Il reste une trentaine de kms, il faudra 3 heures sur des pistes défoncées d'ornières pour arriver à la ZMA à Ampasipotpsy. Traversée de zones très rurales, cultures de maïs, manioc, élevage. Villages espacés, les Malgaches sont habitués à parcourir de grandes distances à pied. De nombreux agriculteurs possèdent une charrette bleue attelée à 2 zébus.

On comprend les difficultés qui doivent être surmontées : aller dans les villages, trajet pour l'ambulance quand un blessé doit être emmené à l'hôpital à Tana, approvisionnement auprès de fournisseurs à Mahasolo ou plus loin à Tsiroanomandidy...



A l'entrée d'Ampasipotsy se trouve le poste avancé de gendarmerie, la présence des gendarmes renforcée par des militaires rassure les villageois depuis leur installation. On apprendra que le nombre de logements pour les 11 gendarmes et leurs familles n'est pas suffisant, 4 seulement sur ce poste, les autres répartis sur le centre. Les militaires sont à la charge des familles pour leur alimentation, une solution qui ne peut être satisfaisante à long terme.

A la cafète nous sommes accueillies par Roger Aimé, responsable du centre, et faisons également connaissance de Fara proviseure du lycée, de Nathalie l'assistante sociale.

La cafète est le lieu où on se retrouve pour les repas, lieu d'échanges, de discussions, où viennent également des villageoises qui nous proposent de l'artisanat à acheter, linge brodé, tissage raphia de leur production...

Nous présentons le but de notre visite :

- déposer le matériel scolaire qui nous a été donné en France pour l'école d'Antanambao,
- découvrir autant que possible les villages.
- Rencontrer Delphin responsable du Centre des Métiers Ruraux (CMR), notre interlocuteur tout au long du projet de la création de la coopérative ACA.
- Nous sommes également intéressées par la vie sociale sur la ZMA, Nathalie est sollicitée, elle nous réserve un moment pour nous entretenir avec elle.

Nous avons choisi Terres Oubliées pour notre séjour solidaire à l'ASA, des propositions indiquées dans le programme ne pourront se faire : la ferme de spiruline ne fonctionne plus, la possibilité de baignade n'est plus d'actualité, un barrage a été construit à cet endroit. (Nous verrons plus tard dans nos trajets pour aller dans les villages qu'il y a beaucoup de rivières mais assez loin du centre).

Isabelle et moi connaissons assez bien la couture, une rencontre pour échanger avec des villageoises pratiquant les broderies est prévue pour demain après-midi.

Roger-Aimé nous informe que nous ne pourrons pas nous rendre dans le sud. La distance est importante depuis Ampasipotsy, l'aller-retour n'est pas possible dans la journée, Ambatolahihazo est difficile d'accès avec l'état des pistes, la présence de « lavakas »* qui rétrécissent le passage avant les villages.

*Les lavakas sont des ravines produites par un processus de sape par les eaux souterraines qui s'attaquent à une couche de saprolithe friable recouverte par une couche de latérite plus dure.

Actuellement il y a des personnes en mission à Ampasipotsy. Martine Bosc d'Asam Provence prévoit des activités avec des enfants, projection de films, jeux, discussions.

Daniel Bandon, chirurgien-dentiste à Marseille, séjourne pour des soins dentaires aux villageois, avec Patrick médecin ORL à la Réunion. Le centre de santé ne désemplira pas durant plusieurs jours (250 interventions dentaires)... Eux non plus ne pourront aller dans le sud comme ils l'avaient prévu.

Pour notre séjour à la ZMA nous partageons le bungalow qui nous est réservé, confortable, chambre, sanitaires, électricité.

Découverte du lieu

Petits commerces divers à l'entrée d'Ampasipotsy. Lieu de rencontres pour les villageois, pauses-café.

Panneau d'informations, mention d'activités ou festivités villages alentours



La cafète pour les voyageurs



Jour 3 lundi 30 mars

Chaque lundi matin en périodes scolaires les élèves se réunissent par classes pour le lever du drapeau, effectué par un élève volontaire. Néné le directeur commence la cérémonie par un discours. S'ensuivent chants et prières. Des enfants des villages extérieurs présents. Nous constatons le comportement discipliné des enfants, déjà ressenti avec les jeunes au siège de l'ASA quand nous arrivions dans les ateliers.

10 kms de piste pour aller au nord, des paysages magnifiques, des rivières, des pentes abruptes au sol raviné... La voiture va-t-elle passer ? On passe devant la promotion 5, village déserté par les familles, terres arides, insécurité. Un seul couple âgé habite là.

Le village de la promotion spéciale 2 est grand, maisons en terre, toits de chaume, il semble prospère.

Dans un village un travailleur social employé par l'ASA nous propose de nous montrer le lieu de reboisement du projet financé par BMZ. 5.000 plants prévus sur plusieurs hectares. Marche de 2kms pour aller au terrain où des plants ont pris racine, la plupart de 10cms, tamarins, manguiers, citrus, entre des rangs de manioc.



Les enfants sont normalement en vacances mais averti de notre venue le directeur a retardé leur départ. Ils sont alignés dans la cour à nous attendre. Accueil par le directeur et par chaque instit, nous visitons toutes les classes. Le directeur parle parfaitement le français, Le matériel à disposition n'est pas important, très peu d'ouvrages adaptés au niveau de la classe. Moments bien sympathiques : sur proposition d'Isabelle des enfants viennent dessiner au tableau, dans une classe de petits ils nous chantent « Alouette... ».



Ce que nous apportons en cahiers, crayons, papier, quelques ouvrages, nous paraît très peu par rapport aux besoins. L'instituteur des CP nous donne en remerciement tout un lot de dessins faits par les écoliers. Nous

songeons à une présentation dans une école à notre retour, et de suggérer que des dessins soient réalisés pour les enfants malgaches, ils seraient heureux de ce retour.

La classe de 3^{ème} du collège, installée dans une toute petite salle accolée au réfectoire, travaille sur un cours de sciences, écrit en français au tableau. Cette classe comporte une douzaine d'élèves, tous ont le projet de continuer à étudier. Médecine, droit, guide touristique, gendarme...



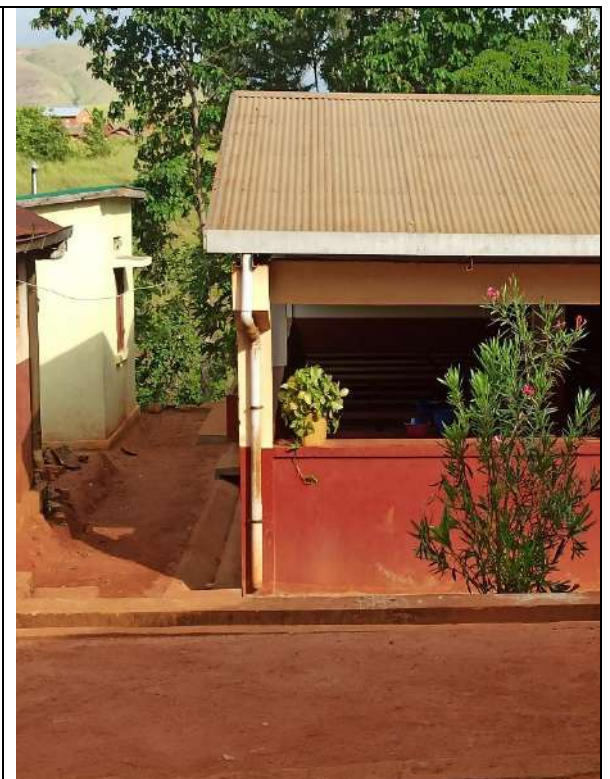
Nous poursuivons notre visite dans le village accompagnées par le travailleur social. Visite du CSB, centre de santé, la sage-femme et l'infirmière employées par l'ASA nous accueillent. Le lieu est propre et bien équipé. L'épicerie solaire du village est fermée, elle ne fonctionne plus depuis son pillage par les dahalos,

L'après-midi visite des principaux bâtiments d'Ampasipotsoy avec Roger Aimé responsable du centre. Les internats filles, lits superposés, espace au centre où elles peuvent bouger. Celui des lycéennes a été rénové par Orange, très présent à Madagascar.



Le réfectoire est vaste, agréable, il a bénéficié d'une extension, un projet d'AsaParisMada avec la fondation BEL. Les repas sont préparés à côté, au feu de bois, bois fourni par les familles.

La cuisine bénéficiera prochainement d'un agrandissement, bâtiment financé par des dons suisses.



Jour 4 mardi 31 mars

Rencontre prévue au CMR avec Delphin Rabemanantsoa et la coopérative ACA.

Avant de partir en vacances les enfants se rassemblent pour la cérémonie traditionnelle devant le lycée, l'appel des élèves qui ont eu les meilleurs résultats. Tous les enfants sont présents, du centre et des villages alentours.

Au CMR vacances également, on ne voit pas les jeunes en formation dans leurs activités. Visite du centre, lieu très arboré, fleuri.

Dans la classe de couture les tables bleues sont en fer, faites par l'ACA la coopérative financée par Asam Aquitaine.

Roi le trésorier de l'ACA nous guide vers leur atelier en plein air, la forge abritée.

L'outillage est très bien rangé dans un local en dur fermé par un cadenas. Roi est très motivé par son travail. Avant la formation à Antsirabe il étudiait la mécanique au CMR, section qui n'existe plus actuellement.



Delphin responsable du CMR et Roi trésorier de l'ACA



Charrette en cours de réparation



Préparation et soufflerie de la forge



Charrue fabriquée par l'ACA



Etabli



Local outillage

Poursuite de la visite du CMR : le coin élevage, zébus, porciculture, (la vente des animaux procure des revenus au CMR).

Descente à la pépinière, très grandes rangées de plants en terrasses, ombragées par des paillis.

Pisciculture aperçue sur la droite, entourée par un grillage.

Cultures de haricots verts, végétation de toutes tailles, arbres, arbustes, lieu où tout semble pouvoir pousser...

L'après-midi échanges avec les dames des villages intéressées par la couture. Elles font des travaux de broderie superbes et ne sont pas habituées à faire des vêtements. Leur attente est d'apprendre à couper et à assembler. Nous n'avons pas apporté de matériel pour une démonstration, Anne Marie va chercher et leur donner un pantalon en lin, elles pourront s'en servir de modèle. Dessins, explications, les dames sont vraiment intéressées par la confection. Elles sont très habiles, tous leurs travaux sont faits main, principalement linge de maison proposé aux visiteurs, elles souhaitent étendre leur activité. Nécessité de machines à coudre manuelles comme au CMR, elles seraient utiles et bienvenues.



Fin de l'après-midi par une balade à l'extérieur du centre, vue sur des paysages de collines vertes et dorées par le soleil couchant. Nous avons pu voir les distances entre les villages, celles que les villageois doivent parcourir pour accéder à leurs cultures, leurs rizières. L'eau est très présente, par endroits des personnes tamisent la rivière, de l'or y a été trouvé...

Jour 5 mercredi 1 avril

Chaque soir il y a eu orage et grosse pluie tropicale jusque dans la nuit. Au matin la piste est de moins en moins praticable.

Dans le programme de la journée une visite au Faniry était prévue mais il n'est pas en fonctionnement en ce moment, pas de matière première pour la distillation.

Nous irons dans des villages facilement accessibles, PN 19, 20, 21. Deux jeunes filles rentrent dans leur village, elles profitent de la voiture pour y aller. La piste est extrêmement glissante, la conduite du 4x4 nécessite la plus grande attention, le dérapage est fréquent, les pentes abruptes.

Le 1^{er} village où nous allons est constitué d'une grande avenue et de maisons de chaque côté. Des enfants sont là mais peu d'adultes, la plupart sont aux champs. Le prochain village est disposé différemment, circulaire, des haies de végétaux délimitent chaque parcelle. Des récoltes de riz et de maïs ont été faites, elles sèchent par terre sur le sol ou des bâches. Des volailles y trouvent de quoi picorer. Les villageois peuvent construire sur leurs parcelles des dépendances. Peu ont utilisé cette possibilité, un abri à cochons, une ruche... Sur une propriété une grande grange en terre rouge. Construite par l'occupant des lieux, il y abrite le soir ses zébus, ils y rentrent par le côté attenant à la maison après avoir passé une barrière en bois bien solide. La grange a été construite en terre et bouse de zébu pour le liant. La charrette bleue est abritée dans la cour par un auvent. Cette famille est une des plus motivées apprend-on. Une jeune fille égraine des épis de maïs, on s'essaie à faire de même. Une fois le grain enlevé, les tiges sont mises à sécher, elles serviront à allumer le feu pour la cuisine. Devant une autre maison une très jeune fille pile les grains de maïs avec un lourd pilon dans un mortier pour obtenir de la farine.

Ce village est très agréable, des volailles, poules, canards, cochons, de quoi se nourrir en plus des récoltes.

Dernière soirée à Ampasipotsy. En guise d'au-revoir des jeunes viennent avec leurs guitares jouer des airs malgaches après le repas. Demain on quitte le Bongolava pour retrouver la région Itasy, montagneuse, riche de cultures, terre volcanique fertile, les chutes de la rivière Lily, un autre dépaysement.

Ensuite Antsirabe, 3^{ème} ville importante de Madagascar après Tana et Tamatave. Pour rejoindre Tana il y a 160 kms, il faudra un peu plus de 7 heures, la RN7 est très dégradée par le passage constant des véhicules et peu améliorée.

Conclusion

Ce voyage avec Terres Oubliées est très complet, le chauffeur a toutes les consignes pour le déroulement du séjour, les haltes repas et l'hébergement hors ASA. Un séjour de 3 jours et demi sur le site ASA nous a paru très court, surtout avec le temps nécessaire pour se déplacer par les pistes. Les villageois ont besoin de ces visites, ils savent que les associations et visiteurs contribuent autant que possible à l'amélioration de leur cadre de vie par les projets proposés, comme l'artisanat vendu sur place par les villageoises.

ZONE DE MIGRATION DE L'ASA
COMMUNES RURALES DE MAROHARONA et DE MARITAMPONA
REGION DE BONGOLAVA



